**2024-2025 / CIF - COMMENT DIEU SE MANIFESTE-T-IL A L’HOMME ? / Jocelyne Picard**

**2 décembre 2024 – COURS 7 : *DIEU SE REVELE EN TROIS PERSONNES***

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**PLAN DU COURS 7**

***DIEU SE REVELE EN TROIS PERSONNES***

**Introduction**

**I. La Révélation est trinitaire**

1.1 Incarnation et Trinité sont liées

* 1. La foi en un seul Dieu

1.3 Le monothéisme trinitaire

**II. La Trinité, une question en débat dans les premiers siècles**

2.1 Le monarchianisme

2.2 Le modalisme

2.3 Le subordinatianisme

2.4 L’adopatianisme

**III L’affirmation du concile de Nicée en 325**

3.1 La question du vocabulaire

3.2 Fixation des termes de la théologie trinitaire

3.3 Principes et formules trinitaires

**Conclusion**

**Plotin** est avant tout un maître spirituel qui cherche à rendre compte rationnellement de l’expérience intérieure qui est la sienne :

* La recherche du salut lui importe autant que celle de la vérité – mais l’une ne va pas sans l’autre.

Pour lui l’expérience décisive est celle de l’esprit humain qui s’éprouve lui-même divisé, multiple, contingent, et qui, en cherchant la raison dans un mouvement de *procession* à partir de l’*Un – Ev,* aspire à retrouver son unité en retournant à son principe.

* La question de l’homme est en effet celle de son unification
* Le bien c’est l’unité (*« Tendre vers le bien c’est tendre vers soi-même VI,5,1 parce que le bien, c’est l’unité et que tendre à l’unit », c’est tendre vers soi-même).*

Pour Plotin, la pensée qui sépare introduit dans l’*Un* du multiple en disant ce qu’il est.

Le paradoxe est qu’ici la multiplicité n’est intelligible qu’au prix de son enracinement dans une unité littéralement impensable, mais requise par cette intelligibilité même.

* Seules une conversion άνοδος et une purification κάθαρσις rendent effectif le dépassement de la pensée dans une extase qui nous arrache au multiple et nous fait coïncider avec l’*Un* et avec nous-mêmes.
* L’être n’est donc pas l’*Un*
* « L’Un est antérieur au quelque chose » (V, 3,12). C’est donc au-delà de toute essence et de toute existence.

**L’*UN***

Parce que l’esprit humain s’éprouve comme divisé, la raison recherche l’unité dans un mouvement de *procession* à partir de l’*Un – Ev,* aspire à retrouver son unité en retournant à son principe.

* La question de l’homme est en effet celle de son unification
* Le bien c’est l’unité (*« Tendre vers le bien c’est tendre vers soi-même VI,5,1 parce que le bien, c’est l’unité et que tendre à l’unit », c’est tendre vers soi-même).*
* Seules une conversion άνοδος et une purification κάθαρσις rendent effectif le dépassement de la pensée dans une extase qui nous arrache au multiple et nous fait coïncider avec l’*Un* et avec nous-mêmes.
* L’être n’est donc pas l’*Un*
* « L’Un est antérieur au quelque chose » (V, 3,12). C’est donc au-delà de toute essence et de toute existence.